

Dans les ECT et ailleurs...

Organisons et coordonnons les luttes !

Depuis maintenant 2 mois, les grèves se succèdent dans les ECT. Dans toutes les régions, la résistance de la filière trains s'organise face aux attaques de la direction.

Que veut faire la direction nationale ?
Comme dans toutes les filières, elle veut imposer une spécialisation par activité, découpage indispensable pour morceler l'entreprise et aller vers des filialisations.

Les contrôleurs ne l'entendent pas de cette oreille et déclenchent donc des

conflits locaux pour stopper cette politique d'entreprise.

Toutefois, pour SUD-Rail, il est de la responsabilité des fédérations syndicales de coordonner ces luttes. C'est bien nationalement qu'il est possible de contrecarrer les plans de l'entreprise.

SUD-Rail a donc été à l'initiative d'une démarche commune. En recherchant l'unité à la base, et en interpellant les autres fédérations, il a été possible d'adopter une position nationale unitaire face à la direction des trains.

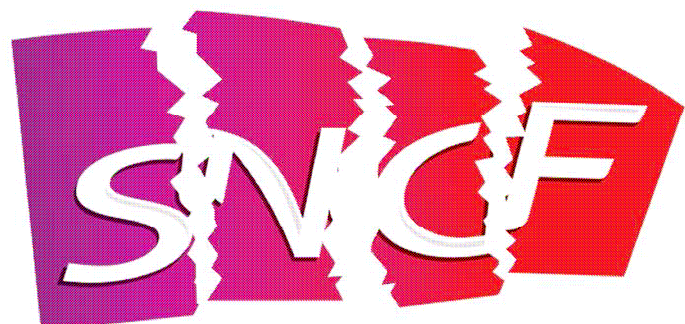
Ainsi, si la direction nationale persiste dans sa volonté d'éclatement de la filière trains, elle doit s'attendre à un mouvement d'ampleur à la rentrée.

Pas question de laisser des dirigeants hauts placés et gouvernants décider seuls de notre avenir.

Mais les attaques sont aussi violentes à l'équipement, au Fret, dans les EEX, au matériel,... toutes les filières sont dans la ligne de mire de la direction nationale... C'est donc ensemble que nous devons réagir !

En se rassemblant, en revendiquant, en créant les conditions d'un mouvement large et unitaire, en rétablissant un véritable rapport de force, chaque cheminot-e doit prendre conscience qu'il est possible de changer la donne... Ensemble, nous en avons les capacités !

**NON à
l'éclatement de
l'entreprise SNCF !**



NON à l'Équipement des trains à Agent Seul !

La direction nationale n'a pas trouvé mieux que de vouloir reproduire le modèle des RER parisiens sur les TER de province.

Cela veut dire supprimer le contrôleur systématique pour le remplacer par des brigades volantes passant occasionnellement dans les trains et n'assurant que le contrôle des titres de transports.

Ce système a conduit, en Ile de France, à :

- de nombreux accidents de personnes lors de la fermeture des portes (*accidents parfois*

mortels comme ce fut encore le cas le 22 juin dernier sur la ligne C du RER).

- Une augmentation des agressions et d'incivilités en tous genres envers les cheminots et les usagers.
- Une absence totale d'information, qui plus est, en situation perturbée.

Il est urgent de regagner du terrain, de forcer la direction à enterrer ce projet EAS et de la pousser à redéployer des cheminot-e-s dans les gares qu'elle a désertifiées ces dernières années.

NON à la baisse des effectifs !

Tous les services sont concernés par la réduction des effectifs. La direction n'a qu'un objectif en tête : faire chaque année un peu plus de productivité sur le dos des cheminot-e-s !

Dans la filière Trains, la direction nationale avait annoncé en début d'année le gel des écoles prévues en 2009 dans les ECT au nom de la crise et de la productivité.

Les contrôleurs, victimes de nombreuses agressions, n'ont pas hésité à faire usage de leur droit de retrait dernièrement en région PACA et Rhône-Alpes. Relayée par les fédérations syndicales, la pression exercée a permis la remise en route d'écoles en 2009.

Les manques de moyens humains se retrouvent dans toutes les filières. Exigeons toutes et tous des embauches au statut !

NON à la sous-traitance !

Depuis des années, la direction de la SNCF sous-traite à des entreprises privées des missions qui devraient être faites par des cheminot-e-s : aide aux personnes à mobilité réduite, prévention et sécurité, nettoyage, restauration ferroviaire, etc...

En choisissant ses prestataires sur des critères uniquement financiers et sans aucune prise en compte des aspects sociaux et des conditions de travail, la SNCF se rend complice de comportements parfois scandaleux...

Mais là aussi, les salarié-e-s refusent de subir sans réagir...

Ces derniers mois ont été marqués par de nombreuses grèves, souvent longues, de nos collègues de la sous-traitance : Effia, Crémonini, Sécuritas et I2S...

Il faut arrêter cette politique de filialisation et de sous-traitance avec des entreprises au rabais, qui ne respectent pas les droits élémentaires des salarié-e-s. Que ce soit pour les collègues de la sécurité, du nettoyage, de la restauration ferroviaire, SUD-Rail revendique l'intégration du personnel de la sous-traitance à la SNCF.

Partout, nous subissons les mêmes attaques : Gestion par activité, baisse des effectifs, dégradation des conditions de travail, sous-traitance, diminution du pouvoir d'achat...

**Cheminot-e-s,
réagissons tous ensemble !**

